

Construire une leçon, une séquence, un projet « danse » pour sa classe.

*La démarche de création
pour mettre en œuvre
le processus de création en danse*



Explorer : Ouvrir l'espace d'expression / symbolisation / communication par le mouvement ; vivre des aventures à partir de situations d'exploration.

Développer, enrichir l'expression du mouvement vers le mouvement dansé (prendre des repères sur les premières réponses pour les faire évoluer)

Composer, construire un projet de création.

De la phase d'enrichissement à la composition chorégraphique ...

Présenter sa chorégraphie.

*Des aides, des outils,
Des ressources
A (re)visiter, à s'approprier*



Les inducteurs (*inventaire, choix*).

Des situations d'exploration pour commencer et conçues à partir d'inducteurs (*voir documentation*)

Fiche d'évaluation ou auto-évaluation en danse (version maître / version élève) pour lire le mouvement.

Des variables didactiques permettant de formuler des consignes pour transformer (espace, temps, énergie, corps, les Autres)

Une structure pour la danse (*ce qui sert de repère aux danseurs*)

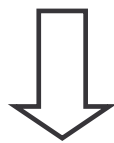
Fiche d'observation de la chorégraphie du groupe (*ce qui émeut, ce qui surprend le spectateur*)

Attention !!! Proposer des situations de « mise en disponibilité » pour mettre les élèves en état de danse est nécessaire au début de chaque leçon et en début de séquence (Unité d'Apprentissage ou projet). Elles permettent la participation de tous et créent un climat favorable à l'expression de chacun.

Enjeu de la danse contemporaine à l'École.

La danse contemporaine
s'appuie sur

***UN PROCESSUS DE
CREATION.***

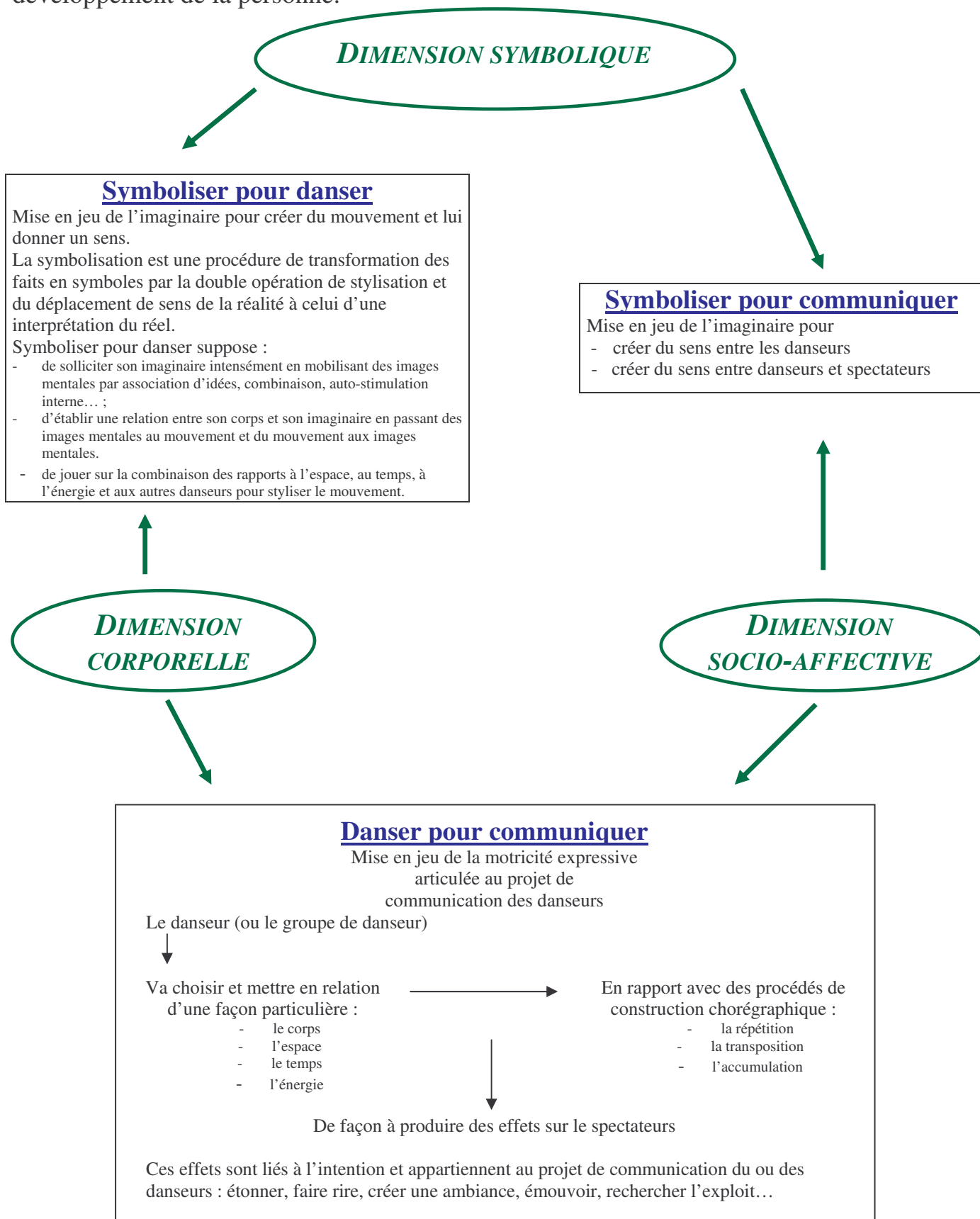


Celui-ci :

- *permet à l'élève de créer sa propre danse (qui respecte les 3 pôles de toute pratique artistique : **Symbolisation / Expression / Communication**)*
- *permet à l'enseignant d'organiser ses contenus en danse selon une démarche autour de la mise en jeu du processus de création.*

Les 3 pôles qui organisent la danse comme pratique artistique.

Les trois pôles : *symbolisation, expression et communication* sont au service du développement de la personne.



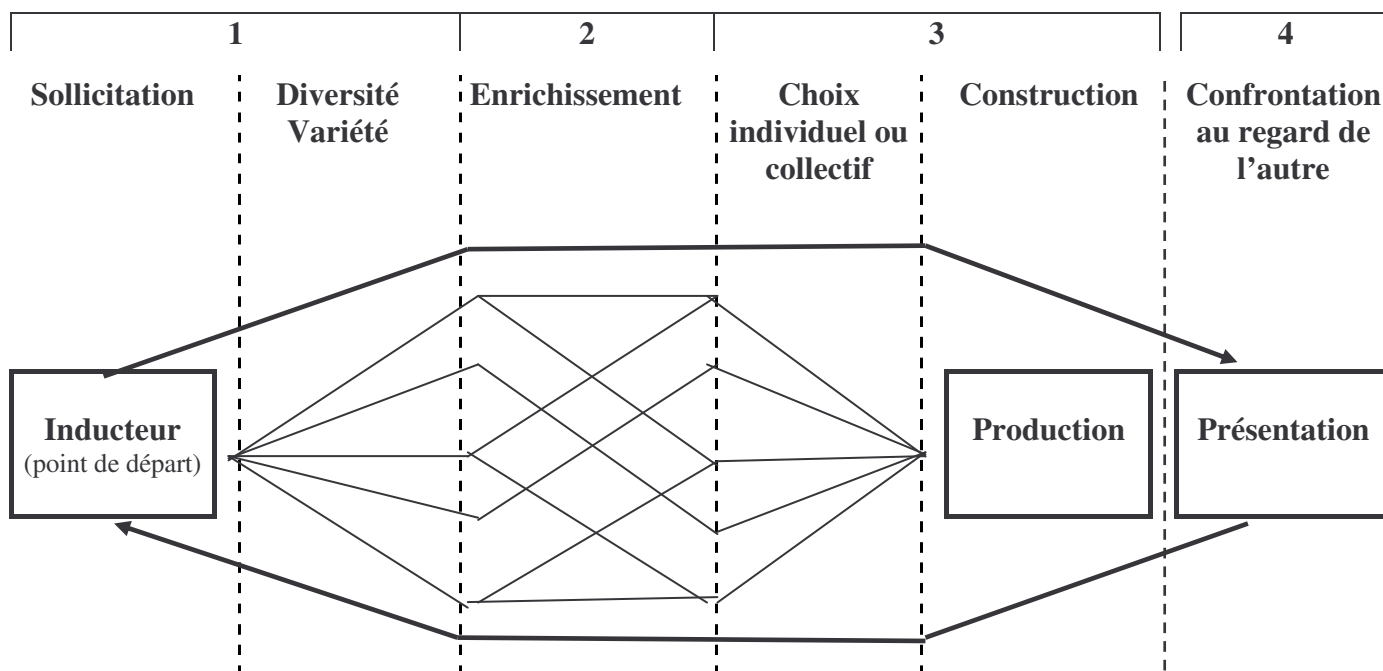
☞ **Le processus de création** appliqué à l'enseignement de la danse à l'école :

Il permet d'aller :

De la créativité _____ à _____ → la création
 Du mode de pensée **divergente** _____ à _____ → **convergente**
 Du spontané _____ à _____ → l'élaboré, au structuré
 De l'habituel _____ à _____ → l'inhabituel

☞ **Démarche** proposée en danse s'appuyant sur le processus de création et permettant à l'élève de créer sa propre danse.

Phase de ...



Inducteur	Diversité	Enrichissement	Inventaire, choix et combinaison	Construction	Evaluation
* Il est utilisé pour mettre en jeu la créativité de l'élève. * Il doit permettre rapidement l'émergence des réponses corporelles (voir tableau sur les inducteurs).	* Conversion des images mentales en mouvement. * Exploration plus ou moins guidée par des consignes pour mobiliser tous les possibles du corps en mouvement. <i>On est sur un pôle plutôt quantitatif recherchant la multiplicité des réponses.</i>	Chaque réponse est enrichie par le jeu sur les variables de temps, d'espace, d'énergie, de relation qui peuvent être combinées entre elles. <i>On est sur un pôle plutôt qualitatif recherchant une stylisation du mouvement.</i>	Des différents matériaux de façon pertinente par rapport : * aux consignes imposées * au projet de communication <i>Cela suppose, dans les productions collectives, une négociation avec les autres.</i>	L'élève s'implique, s'engage seul ou avec les autres dans un projet de communication.	Par observation, confrontation et bilan.

Extrait de « Danser en milieu scolaire » PEREZ, THOMAS - CRDP des pays de la Loire.

Les différentes phases de la démarche.

1) Un temps pour explorer :

Partir d'une proposition simple, compréhensible pour chacun, à la fois ciblée et ouverte, permet à chaque enfant de s'engager et de donner son niveau de réponse. *Se référer aux entrées en danse à partir d'inducteur.*

L'exploration permet la découverte, la diversité, un foisonnement de réponses, la multitude de mouvements.

La proposition doit également aider chacun à mettre en jeu pleinement ses potentialités corporelles et à entrer en relation avec son propre imaginaire. Elle doit provoquer l'adhésion, favoriser la confiance en soi, la disponibilité, le plaisir de danser et la concentration. Elle implique un voyage à l'intérieur de soi.

Il est important de laisser vivre ce temps d'exploration : faire et refaire, laisser s'épuiser toutes les possibilités avant d'abandonner ce temps ; imprimer des sensations, des découvertes gestuelles ; ce temps à l'école est presque toujours trop court.

2) Un temps d'enrichissement, d'exploitation, de structuration :

Dans des situations d'enrichissement, l'enfant va être amené à choisir, nuancer et diversifier son propos dansé pour construire sa danse.

C'est *le temps des nuances* de sa gestuelle (en liaison avec les composantes du mouvement et les intentions) ; c'est à ce moment-là que l'on met le plus en jeu les recherches autour de la qualité, de la musicalité et de la précision gestuelle pour renforcer son parti pris. Ainsi l'enfant va être amené à ralentir ou à accélérer sa chute, à suspendre un mouvement, à étirer cet autre... pour que sa danse traduise au mieux ses images intérieures.

C'est un temps d'apprentissage qui nécessite pour l'enseignant de développer ses capacités d'observation et de les mettre en relation avec sa connaissance des savoirs en danse.

Ne pas hésiter à insister sur la nécessité de la précision de sa gestuelle pour donner à ses mouvements leur qualité intentionnelle à travers les lignes de force, la direction, l'amplitude, le rythme, les intensités...

Dans ce temps d'exploitation nous plaçons *le temps de diversification* qui est un temps de partage où chaque enfant va pouvoir s'enrichir de la sensibilité des autres.

À ce moment, on se nourrit de la danse des autres : par l'observation, la participation (jeu de copieurs, apprendre la danse de l'autre, choisir un élément de l'autre et l'intégrer dans sa propre danse...

C'est un temps qui permet d'enrichir ses propres réponses, de s'ouvrir aux autres, un temps qui privilégie l'échange, le partage, la communication.

C'est un temps qui met en jeu les capacités à reproduire, à découvrir d'autres chemins corporels.

Remarque: chez l'enfant de maternelle, la diversification à travers l'imitation de l'autre est facile et immédiate ; à cet âge choisir et nuancer est plus difficile.

3) Des situations de composition :

Le temps de composition

Il s'agit de restituer, réinvestir les explorations et les exploitations dans un discours plus complexe ; pour l'enfant, il doit apprendre à mettre sa danse en relation avec un contexte, avec différents espaces, avec la danse des autres danseurs, avec le temps, avec un élément sonore ou éventuellement un décor, avec un costume, à réaliser sa danse en y incluant une proposition que l'on placera avant ou après.

4) Le temps de communication :

C'est un moment où l'on peut développer le sens de l'observation, le sens de la verbalisation des relances et des conseils.

C'est, dans tous les cas, un temps de communication à valoriser et cela nécessite un long apprentissage.

C'est un temps qui peut être mis en relation avec le spectacle vivant et qui aidera l'enfant à devenir un spectateur sensible et attentif

C'est également un temps qui peut advenir à différents moments de la séance, selon les besoins de la danse et selon la disponibilité des enfants.

CONCRETEMENT, C'EST UN TEMPS OU L'ON PEUT DEMANDER A L'ENFANT DE DIRE LE MOMENT QUI L'A LE PLUS TOUCHE DANS LA DANSE DU OU DES COPAINS ; C'EST ALORS UNE RENCONTRE ET UN PARTAGE DU MONDE SENSIBLE. UN AUTRE JOUR, ON POURRA DEMANDER A L'ENFANT DE SITUER LE MOMENT QUI L'A LE MOINS TOUCHE DANS LA DANSE DES AUTRES ; C'EST L'OCCASION AINSI, DE RENVOYER AUX ENFANTS DANSEURS QUE PEUT-ETRE IL RESTE A CLARIFIER, A PRECISER CE PASSAGE DE LEUR DANSE POUR EN FACILITER LA LECTURE.

Par quoi commencer ?

*Des situations d'exploration du
mouvement conçues à partir
d'inducteur.*

Extrait « Danser en milieu scolaire » PEREZ/THOMAS - CRDP Pays de la Loire

L'inducteur

- Il met en route le processus de l'activité créatrice
 - en mobilisant l'être dans son entier ;
 - en accélérant la production d'images mentales.

- L'élève doit y trouver un point d'ancrage

L'inducteur doit :

- avoir du sens pour lui
- lui permettre d'entrer dans le mouvement le plus rapidement possible.

Il est intéressant, dans une classe, d'offrir pour une même proposition plusieurs inducteurs variés, sachant que chaque élève est différent et étonnant dans sa façon de mobiliser son imaginaire.

Exemple d'inducteur : Images visuelles --> proposition d'affiches publicitaires différentes.

- Du choix du ou des inducteurs dépendra, en grande partie
 - la réussite de chacun (progrès) ;
 - l'adhésion de tous à l'activité danse.
- Pour que les inducteurs jouent leur rôle de sollicitation, ils peuvent être choisis, par exemple :
 - dans des situations vécues par l'élève au quotidien (TV, famille...);
 - dans des situations vécues par le groupe classe (voyages, rencontres...);
 - dans une relation avec d'autres APS pratiquées (travail de porters en lutte, en acrobatie, gestes d'arbitrage en sports collectifs, mouvements gymniques ...);
 - par rapport à un projet interdisciplinaire (arts plastiques, musique, français ...).

Pour une mise en relation entre

- le vécu de l'élève dans et hors de l'école
- l'élève et le vécu du groupe classe
- la danse et les autres APS ;
- l'EPS et les autres disciplines
- l'EPS le **projet d'établissement**.

Pour une ouverture sur l'extérieur, il faudra donc tenir compte

- du champ culturel des enfants sans pour autant s'y enfermer
- de l'état de réceptivité du groupe
- de l'âge des élèves ;
- du vécu du groupe classe.

Les inducteurs pour entrer dans la danse

(tableau modifié de J. ORSSAUD FLAMAND, revisité par T. PEREZ ET A. THOMAS)

LES OBJETS CONCRETS

QUOTIDIENS	SPORTIFS	THEATRAUX
chapeaux	rubans	masques
foulards	cordes	tissus
parapluies	ballons	tubes
chaises...		rideaux...

LE MONDE SONORE

à créer ou qui existe :

LE MONDE SONORE	LES DOCUMENTS
voix	ECRITS:
musique	mots
rythmes	poèmes
onomatopées	romans
langage...	bandes dessinées
	VISUELS
	photos
	publicité
	tableaux
	affiches
	cartes postales
	vidéos

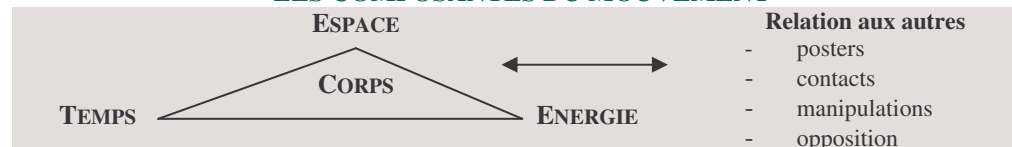
LES THÈMES liés au(x)

MONDE PHYSIQUE	ÉMOTIONS	MONDE CULTUREL
eau	répulsion	fête
air	jalousie	travail
terre	amour	foule
feu	violence	racisme
animaux	folie	LE SPORT : gestes sportifs,
végétaux		gestes d'arbitrage
cosmos...		LE QUOTIDIEN : gestes
		quotidiens, verbes d'action

LE RAPPORT AUX AUTRES ARTS (monde culturel)

Peinture	sculpture
Architecture	cinéma

LES COMPOSANTES DU MOUVEMENT



Des situations inductrices à explorer, à exploiter : des exemples

(Extrait de « La danse à l'école » de Jackie LASCAR)

Connaître les prétextes à danser pour les diversifier, pour choisir celui qui va le mieux convenir est un outil très utile à l'enseignant. Nous vous proposons, à cet effet, un voyage à travers plusieurs inducteurs « matières à danser ». Certaines permettront aux enfants d'entrer en danse, de s'y engager ; d'autres permettront une exploration qui fera naître des réponses diversifiées et donneront naissance à une exploitation pour une construction chorégraphique.

*Ces situations d'exploration en danse prennent appui sur des inducteurs déclencheurs appelés prétextes, ou matières à danser, ou encore entrées en danse ; nous les recentrons sous le terme « matières à danser. » **Les composantes du mouvement, les mouvements organiques, le monde des formes, des volumes, des objets, le monde sonore, celui des mots, celui des images, celui des gestes quotidiens, des différentes cultures, les lieux, les autres...** sont autant de possibilités pour commencer la danse avec une classe.*

Les matières à danser vont permettre d'expérimenter et de se familiariser avec le matériau de la danse : « le mouvement », avec ses composantes (le corps, l'espace, le temps, les dynamiques) pour se construire un langage corporel, une expressivité pour communiquer, en un mot « donner la parole à son corps ».

*Ces différentes matières à danser doivent provoquer « **la motivation à danser** », toucher le sensible de chaque enfant. Il est donc essentiel pour l'enseignant de bien choisir ce point de départ qui emportera l'adhésion de tous, de partir de l'univers des enfants, du connu et du vécu du groupe.*

Chaque matière à danser sera le messager d'un imaginaire, permettra à l'enfant de décoller du réel, de rendre le familier étrange et l'étrange familier, de stimuler les évocations pour aller à la recherche de « l'extraordinaire » qui est texture poétique de la danse.

Des « matières », des prétextes, pour faire danser sa classe

1) Les composantes du mouvement : des matières à danser à privilégier.

Le corps, l'espace, le temps et les dynamiques sont en même temps des « matières à danser » et des savoirs moteurs à construire pour développer ses ressources physiques et sa créativité.

C'est pourquoi, nous ne vous proposons que quelques exemples d'entrées en danse liés à ces composantes ;

1.1) Avec la composante « corps », le poids peut être une matière à danser.

<i>Objectifs visés</i>	Conscience de son poids, du poids de l'autre ; apprendre à lâcher son poids ou à le retenir ; s'équilibrer par deux, trouver ses appuis
<i>Mise en place</i>	Exploration par deux, un meneur et un mené.
<i>Consignes</i>	Le meneur trouve différentes manières de déplacer, transporter son partenaire relâché au sol.
<i>Prolongement</i>	Situation de « la terre d'accueil » : le n°1 prend une forme corporelle stable, équilibrée et le n°2 vient déposer une partie ou tout son corps sur cette forme proposée par le n°1. pour celui qui propose une forme : varier les niveaux (au sol, debout, assis, à genoux), le nombre d'appuis ; pour l'autre déposer tout son poids, juste une partie du corps ; trouver le transfert de poids et d'appui pour rester en sculpture lorsque le n°1 s'en va et pour ce dernier, travailler la manière de se retirer : avec délicatesse, par surprise, avec amplitude... plusieurs enfants peuvent aller déposer leur poids sur le même enfant en posture « de terre d'accueil ».

1.2) Avec la composante « espace » plusieurs exemples d'entrée ludique et d'exploration en danse sont intéressants

Le sac de billes une entrée possible en danse.

<i>Objectifs visés</i>	Se situer, se repérer, s'orienter dans l'espace de danse et par rapport à autrui ; maîtriser les rapports de proximité (le loin, le près, à côté ...), les directions.
<i>Mise en place</i>	Collectif avec des variations possibles : tous, par deux, très groupés comme un « tas », dispersés...
<i>Consignes</i>	Au départ l'enseignant propose aux enfants d'être des billes contenues dans un sac, chacune a sa place dans un sac ; l'enseignant ouvre le sac et les billes se répandent, se dispersent dans la salle : elles roulent, courent, marchent, tournent, tourbillonnent et finissent par s'arrêter. Quand tous les enfants sont complètement arrêtés, l'enseignant donne le signal aux billes de revenir dans le sac.
<i>Variantes</i>	Partir en groupe comme des billes très serrées dans le sac et se disperser dans la salle, se répartir l'espace ; partir par deux et se séparer ; partir seul et arriver à l'immobilité par deux ; partir vite et arriver lentement ; inversement partir lentement et finir vite ; partir au sol et arriver debout... varier les modes de déplacements : partir en course, en tournant... partir droit et finir sur ce chemin ; partir dans une direction et s'arrêter dans une autre.... faire plein de dessins dans l'espace avant l'arrêt.

Remarque : *du fait de ces variables à l'infini, cette situation est un excellent rituel pour les enfants de cycle 2 et 3 qui aiment ainsi renouer avec l'activité à chaque séance. Les enfants alimentent eux-mêmes les relances au fil de l'année et le rituel évolue avec la connaissance de la danse des enfants ; cette proposition dansée, ludique au départ, se transforme en « acte de danse » en fin d'année.*

Les maisons 1 (cycle 1), une entrée possible en danse.

<i>Objectifs visés</i>	Se repérer dans l'espace pour les petits ; jouer avec l'espace de la maison des enfants et l'espace de la maison de l'enseignant.
<i>Mise en place et consignes</i>	Donner des repères pour les enfants (maison des rouges, des bleus, des verts.... maison de l'enseignant) et pouvoir circuler dans l'espace de danse avec une action dansée (courir, marcher, tourner, sauter ...) et retrouver sa maison ou celle de l'enseignant après l'action dansée.
<i>Variantes</i>	Se situer par rapport à l'autre ; au départ être face à son copain, chacun dans sa maison et aller vers l'autre ; on peut demander de s'arrêter avant le croisement à l'écoute, c'est à dire en même temps, se regarder et repartir dans sa maison ; on peut greffer de nombreuses propositions dansées à partir de cette structure : aller vers l'autre et le toucher avec une partie de son corps ; déposer du poids sur l'autre varier la vitesse de déplacement de l'un vers l'autre... varier la vitesse de déplacement de l'un vers l'autre...

Les bulles, une situation d'exploration.

Cette situation donne accès au monde des formes, des volumes, des sculptures.

<i>Objectifs visés</i>	Remplir et vider un espace, notion de dedans/dehors ; notion de niveau : le haut, le bas, le milieu ; l'écoute à l'autre ; développer « l'intentionnalité du mouvement. »
<i>Mise en place</i>	À deux au départ, puis seul.
<i>Consignes</i>	Etre par deux, le n°1 prend une forme et le n°2 vient faire une bulle autour du corps ou d'une partie du corps de l'autre ; le n°1 doit sortir de la bulle sans la casser.

<i>Variantes</i>	Etre par deux ; le n°1 propose une bulle avec son corps et le n°2 investit cette bulle avec une ou plusieurs parties de son corps ; jouer à entrer et à sortir dans la bulle de l'autre, avec beaucoup d'écoute et de délicatesse au partenaire ; seul, faire une bulle (c'est à dire un espace fermé avec plusieurs parties de son corps) comme s'il y avait quelqu'un à encercler ; il s'agit de créer un volume imaginaire ; nourrir l'exploration en observant les réponses des enfants (utiliser sa tête et une main, deux pieds ...) ; utiliser le lieu pour construire des bulles : se servir du mur, d'un pilier, du sol...
<i>Prolongement</i>	un choix de nuances est offert pour construire un duo à partir des propositions des bulles : entrer et sortir de la bulle vite ou lentement, brusquement ou délicatement ; faire voyager la bulle et arrêter avec le regard vers le haut, l'arrière, l'avant...

Les sculptures

Cet exemple tente de montrer l'évolution d'une proposition dansée de l'exploration vers l'exploitation.

Premier temps « explorer » : *se déplacer dans l'espace de danse et chercher à produire des sculptures :*

- avec son corps dans les différents mondes : du haut, du bas, du milieu ;
- à partir d'une partie du corps : des coudes, des genoux, de la tête... choisir une partie du corps comme point de départ de la sculpture et les autres parties s'organisent à partir d'elle ;
- en jouant par rapport aux formes : angulaires, rondes, tordues, ouvertes, fermées, étirées, ramassées...
- en jouant sur des contraintes : avoir toujours une partie du corps horizontale, oblique, verticale, droite, courbe ;
- en jouant sur les dynamiques : avoir une partie du corps relâchée, tenue, contractée, suspendue ; à plusieurs : à deux, à trois ou plus, en complémentarité ou en opposition ;
- chercher à reproduire des sculptures à partir de reproductions (Rodin), de mur d'images (gestes sportifs, photos de danseurs en mouvement ou en posture, images de magazines porteuses de sens ...).

Deuxième temps « exploiter » :

- c'est s'enrichir de la différence de « sensible » : en trio, par exemple, le premier réalise la sculpture de son choix (qui répond à la demande formulée par l'enseignant) et ses deux partenaires viennent le copier ; ou bien, on peut rechercher comment associer les 3 sculptures et leurs chemins respectifs » ;
- c'est jouer avec la mémoire corporelle : un sculpteur sculpte un partenaire qui garde les yeux fermés, défait la sculpture puis le sculpté tente de reproduire la sculpture mémorisée ;
- c'est jouer avec les matières : faire des sculptures comme si le corps était du bois, du verre, du fer, du caoutchouc, de la terre, du chewing-gum... ce qui va permettre de nuancer la qualité du mouvement ;
- c'est jouer avec les relations : assembler, dissocier, copier les sculptures pour servir la composition chorégraphique et la mettre en espace.

1.3) Avec la composante « temps », l'organisation de la « durée » peut être une entrée en danse

<i>Objectifs visés</i>	Notion de phrasé rythmique, sens de la durée avec la notion de début, de déroulement et de fin ; un travail sur les notions de « pulsation, de silence (appelé arrêt en danse) et de vitesse » aura été fait au préalable.
<i>Mise en place</i>	Collectif et seul.
<i>Consignes</i>	Situation n° 1 : sans musique, se déplacer avec une marche et rechercher une pulsation commune à tous ; chacun peut faire des arrêts puis la retrouver. A partir de cette pulsation dite « normale », proposer

de circuler « rapidement, lentement et de marquer des arrêts».

Proposer à l'enfant de vivre, de marquer la pulsation normale, rapide ou lente avec différentes parties de son corps ; (bien choisir les musiques pour aider l'enfant).

Situation n° 2 : individuellement explorer des phrasés avec ces notions de vitesse ; prise de conscience progressive de la durée de son lent, de son normal, de son rapide, de ses arrêts. Ainsi Juliana a aimé faire : lent/arrêt/rapide/stop pour son premier phrasé à montrer au groupe avec un lent très long, un arrêt bref et un rapide assez court ; pour partager avec une camarade, elle a choisi le phrasé : normal/rapide/arrêt/stop.

Situation n° 3 : explorer des phrasés en faisant des mouvements avec les différentes parties de son corps. Progressivement exiger de clarifier la durée de chacun des mouvements et le sens de début et de fin.

Remarque : *l'enfant donne beaucoup de sens à ces notions de rythme : à travers le lent, le vite, les arrêts, il raconte ses états ; sachons le respecter et offrons-lui de déguster toutes les subtilités de cette composante essentielle qu'est « le temps».*

1.4) la composante « dynamique » permet une entrée basée sur les qualités du mouvement

Ainsi, par exemple, les enfants de Claudine Bacque de moyenne section ont exploré le « mouvement lâché ou retenu » à partir de chutes avec des objets.

Le foulard et la plume ont fait découvrir le mouvement « retenu » et la balle lestée le mouvement « lâché. »

Les CE1 à partir des deux verbes tomber/se relever ont exploré les nuances : tout en relâché, tout en fluidité, en retenu, en saccadé, en rebond, avec un élan, un saut.

2) Les mouvements organiques : des matières pour entrer, explorer en danse, pour tous les cycles

Avec les enfants de cycle 1 ou un groupe débutant, les mouvements organiques à travers les verbes d'action et d'expression qui font « déplacer, tourner, sauter, chuter, s'arrêter, vibrer, se contracter... » facilitent l'entrée en danse.

Courir, marcher, chuter, tomber, ramper, sauter, s'élaner, bondir, tourner, tourbillonner, se ruer, se précipiter, s'équilibrer, se balancer, se rouler par terre, attaquer, défendre, tirer, pousser, s'éviter, se rencontrer, se croiser..., autorisent des explorations dansées à volonté.

Les verbes expressifs comme trembler, secouer, frissonner, chanceler, permettent un travail autour de la sensation de « vibration » ; s'enfoncer, s'étendre, se ratatiner, sombrer, s'élever, exploser, rendre, ramasser, lancer, cueillir, jeter, frapper, fondre, se faufiler, tourner, se détacher, caracoler, caresser, glisser... relie directement action et expression et recueillent l'adhésion des enfants, car ces verbes ont un sens pour eux et permettent d'explorer le registre des gestes quotidiens. L'enfant se sentira capable d'inventer une petite phrase gestuelle à partir d'eux.

Ainsi, la situation « ramasser/lancer » proposée par Patricia permet de travailler des solos et des duos à partir de ces deux verbes d'action ; ramasser quelque chose, le regarder, le déposer plus loin ; on peut aussi prendre quelque chose sur soi, sur un camarade, au sol, dans l'air ou sur une partie de la salle, jouer avec les rythmes, répéter, mettre son geste en relation avec le geste d'un partenaire choisi ou déterminé par le hasard des trajets et ainsi des duos naissent et se construisent. On s'éloigne peu à peu du geste quotidien : on prend, on jette ou on souffle dessus pour s'en séparer..., on attrape et on lâche délicatement ou franchement.

Les gestes sportifs qui favorisent les mouvements organiques sont toujours des entrées en danse intéressantes.

À ce propos, les gestes de combat « attaque-défense » peuvent être en danse une entrée privilégiée avec les garçons. La rapidité d'exécution, l'énergie déployée, l'amplitude de ces gestes déclenchent chez les élèves masculins une justesse de mouvements que l'on peut associer à des tours, des sauts, des reculs, des déplacements en tous sens. Des solos de danse naissent, puis des duos portés par une énergie qui libère l'agressivité ; peu à peu, en jouant avec le clavier des combinatoires, à la vitesse du mouvement se mêle la poésie du ralenti, du très lent, du très délicat puis succède le vif, le tranchant, l'incisif d'une

nouvelle attaque ; les danses urbaines, la capoeira (danse du Brésil) viennent alimenter cette entrée en danse. À nous enseignants, d'être au plus près de l'univers de nos élèves pour mieux saisir ce qui les touche, d'accepter cette prise de risque de partir de leur danse qu'on ne connaît ni ne maîtrise. Quel régal alors, lorsque le mixage entre leur point de départ et notre connaissance de la danse donne à voir cet engagement, cette fougue dans l'acte de danser seul ou plusieurs ; l'émotion qui nous submerge dépasse de beaucoup nos craintes du début.

3) Le monde des objets : une entrée en danse très concrète

Voici une entrée possible avec l'objet « pull », objet intime, personnel de l'enfant.

<i>Objectifs visés</i>	découverte des composantes du mouvement (corps, espace, temps et dynamiques).
<i>Mise en place</i>	individuel.
<i>Consignes</i>	quelques propositions de « situations d'exploration .»

- **Situation n°1** : mettre le pull sur soi et se déplacer ; varier la place du pull sur le corps (sur les hanches, autour du cou, sur le dos, la main, sur le devant du corps, autour des jambes ...) ; observer les modes de déplacements qui en découlent.
- **Situation n°2** : mettre le pull au sol et agir dessus c'est à dire le saisir, le soulever, le pousser, le traîner, le ramasser, le prendre... pour l'amener ailleurs.
- **Situation n°3** : prendre le pull et le déposer sur une partie du corps afin de déclencher différentes actions : ainsi le pull sur la tête a entraîné des descentes au sol, le pull sur l'épaule a provoqué un tour, sur le dos un déplacement arrière...
- **Situation n°4** : tenir le pull puis le lancer et le rattraper avec une partie du corps permet d'enclencher différents mouvements comme des tours, des sauts, des marches, des descentes au sol...
- **Situation n°5** : jouer à enfiler et à enlever le pull avec toutes les parties du corps ; le faire avec des nuances d'énergie (délicatement, brusquement, avec force ...).
- **Situation n°6** : poser le pull au sol et s'envelopper dedans, se rouler avec, le pousser, le rejoindre, glisser dessus...
- **Situation n°7** : utiliser le pull comme un partenaire fictif: l'éloigner de soi, le rapprocher, l'abandonner, danser avec...

Propositions pour « exploiter » cette exploration avec le pull:

Choisir de retravailler deux situations parmi les 7 explorées dans l'intention de créer une petite phrase gestuelle composée de deux motifs qui aient un sens. Par exemple, trois enfants ont réinvesti l'action d'enfiler et d'enlever le pull avec des dynamiques variées, en introduisant des arrêts, des vitesses différentes, une humeur; deux des enfants ont articulé ce motif avec danser avec le pull comme partenaire, et le troisième a choisi de se déplacer après avoir déposé le pull sur les hanches.

L'intérêt ici est d'avoir fait découvrir aux enfants la notion de phrase dansée et d'entrer dans un début de construction chorégraphique. L'enseignant aurait pu faire le choix d'exploiter en duo ou en petits groupes et de poursuivre ce travail pour construire une danse des pulls. Une autre piste consiste à se servir de l'objet pour construire un langage corporel, puis de s'en libérer et de jouer avec la mémoire corporelle.

Remarque : *il est relativement facile pour un enseignant d'arriver à faire émerger du mouvement chez les enfants à partir d'un objet ; mais faire accéder l'enfant au « geste dansé » à partir de cette matière est plus difficile ; il faut alors jouer sur la qualité du mouvement exploré, le nuancer pour le rendre intentionnel, voire essentiel, lui trouver sa musicalité et sa poésie à travers les lignes de force, les orientations et les directions, pour s'éloigner du geste quotidien ordinaire et trouver la distance qui conduit au symbolique.*

4) Le monde sonore

Si l'on décide d'utiliser le monde sonore comme entrée en danse, il est nécessaire en fonction du projet que l'on veut mener et des objectifs qui y sont liés, de se poser les questions :

Quel monde sonore vais je choisir ?

- *La musique et quel genre de musique ?*
- *La chanson, le chant ?*
- *Les bruits, les bruitages, les objets sonores ?*
- *Les sons créés par le danseur (frappés, glissés) avec ou sans instruments ou avec sa voix ?*
- *Les instruments de musique ?*

Pour

- *déclencher des actions corporelles en relation ;*
- *engager le corps dans un rapport de rythme, de tempo, de phrasé, de timbre, d'intensité avec le support choisi. Sans doute là, la danse sert à la compréhension des éléments musicaux et inversement ;*
- *développer l'écoute, susciter l'imaginaire de l'enfant*
- *favoriser une danse traditionnelle, collective, transmettre un patrimoine, entrer dans la danse récréative, la danse de la rue, de nos parents, ouvrir à d'autres cultures ;*
- *faire émerger et mettre en valeur la musicalité propre du danseur : ses émotions, son rythme, son langage corporel ;*
- *soutenir, accentuer un mouvement précis lié à l'objectif poursuivi.*

Se poser ces questions, c'est accéder à une meilleure connaissance de ces deux domaines artistiques que sont la danse et l'éducation musicale afin de mieux les distinguer pour éventuellement mieux les mêler. On peut s'arrêter sur un silence, être immobile (avec sa présence), l'immobilité devient « danse », mais on peut aussi habiter le silence par le mouvement. On peut choisir de danser en silence et privilégier ainsi l'écoute et musicalité intérieure.

Voici deux propositions pour commencer à danser à partir de l'élément sonore.

Jeu de dialogue cycle 1 (moyenne section)

<i>Objectifs visés</i>	<u>Ecouter, inventer et produire des sons.</u>
<i>Mise en place</i>	Deux groupes dans la salle : un groupe musicien, un groupe danseur ; des papiers pour les musiciens ; au préalable avoir travaillé avec les papiers et isolé des sons particuliers (déchirer, froisser ...).
<i>Consignes</i>	Répondre par le corps aux sollicitations du musicien.
<i>Variantes</i>	L'objet musique est un drap. Inverser le travail, partir des actions des enfants sur l'objet pour fabriquer une musique. Par exemple, avec les draps, isoler des actions en fonction du bruit qu'elles provoquent : taper, fouetter, frotter, tourner..., faire ces actions en unisson ou non, en alternance, créer partition musicale.

Jeu de la lettre

<i>Objectifs visés</i>	Notion de rythme, de durée, de phrasé rythmique ; de dessins dans l'espace ; travail de l'amplitude du geste.
<i>Mise en place</i>	Individuel ;
<i>Consignes</i>	Explorer toutes les manières possibles de tracer avec sa main dans l'espace autour de soi, comme si on écrivait. Choisir une seule lettre, un seul signe, un seul mot. Jouer avec toutes les nuances de vitesse : écrire lentement, vite, avec des silences, commencer lentement et finir vite...
<i>Variantes</i>	Prendre des musiques différentes et écrire sa lettre sur des phrasés de durée et d'humeur différente.

5) Le monde des mots

Les enfants des cycles 2 et 3 aiment bien partir des mots pour créer une danse. Pour eux, il y a immédiatement des associations de sens qui apparaissent entre le mot et la gestuelle. Faire émerger les évocations d'un mot, c'est pour chaque enfant développer son imaginaire ; avoir une sphère sensible de la représentation d'un mot pour une classe, c'est partager un univers et s'enrichir de la différence.

Le mot nous convie à un réveil des sens, provoque un écho en chacun de nous, des résonances intimes, sollicite des sensations et des perceptions. Surtout le mot permet des associations d'idées qui créent des images dynamiques inductrices de Mouvement. Il y a conversion du mot en mouvement, une écriture corporelle de ce dernier. À l'enseignant, de solliciter ces correspondances entre « mot et mouvement » pour développer et enrichir l'imaginaire et la gestuelle des enfants de sa classe.

Ainsi, dans la classe d'Héloïse le mot « eau » a évoqué : la cascade, le courant, la pluie, la vague, la goutte, le lac, la mer, la boisson, et les verbes d'action : ruisseler, couler, refléter, nager... Il s'agit alors de trier les mots par rapport aux actions motrices qu'ils autorisent et les mots, peu ou pas porteurs de mouvement, seront abandonnés. Les enfants exploreront corporellement les mots qui les touchent, pourront les associer, les opposer, les nuancer et les mettre en relation à plusieurs.

Chez Lise, nous avons proposé aux enfants de sa classe de construire une phrase gestuelle à partir des deux mots : « prendre et lancer ». Ensemble, les élèves ont évoqué les associations liées à ces mots.

Pour « prendre », ils ont proposé : ramasser, saisir, arracher, cueillir, attraper...

Pour « lancer » : déposer, jeter, lâcher, se débarrasser, projeter, libérer... sont apparus.

Ces mots sont tous porteurs de sens et vont engager des gestuelles très différentes au niveau des dynamiques et des rythmes des mouvements. Chaque phrase dansée sera le reflet du choix de l'enfant danseur. A l'enseignant de nuancer, de relancer ce travail d'exploration autour des mots pour l'enrichir. Ainsi prendre loin ou sur soi, en hauteur ou en bas, permet des réponses diversifiées ; de même, les termes comme délicatement, avec force, brusquement, lentement, doucement... aident à trouver la qualité du mouvement que l'on souhaite obtenir. Ces multiples combinaisons des paramètres du mouvement (espace, temps, dynamiques, phénomènes moteurs) amèneront l'enfant à créer et réaliser sa danse à partir de l'inducteur mot.

Utiliser la rythmique d'un mot, d'une phrase, d'un texte est un excellent déclencheur de mouvements. Ainsi, Claudine avec ses enfants de 4 ans a joué avec la phrase « la machine est cassée . » Chaque enfant rythme la phrase à sa manière, la répète, la joue corporellement. Des phrases gestuelles avec des jeux de vitesse, du saccadé, des arrêts, des accents apparaissent ; les enfants ont utilisé les dissociations, les chutes, sur « cassée », ou associer un trajet avec la durée de la phrase. Avec des enfants plus grands, on peut jouer en duo : l'un dit la phrase, la rythme à son gré, joue sur le son et l'autre y répond corporellement.

Chez Patricia, Le Gargasson en 99, le projet danse est associé au projet d'école qui est « notre ville . » À partir d'un extrait du conte de Grain, les enfants ont imaginé qu'ils pouvaient, eux aussi, se rapprocher du monde céleste et faire visiter la ville aux nouveaux de la classe en passant par les toits.

Des mots sont apparus : étoile, nuage, oiseau, lune, espace, liberté vent, fête, danse, découverte, duo, ensemble, groupe, seul.

Des actions s'y sont jointes : marcher, découvrir, s'étonner, monter, respirer, traverser, courir, voyager, voler au-dessus de, danser, s'élancer, tourbillonner, s'aérer, se porter pour aller encore haut, s'élever dans les airs.

Petit à petit, aux mots se sont mêlés des mouvements et la chorégraphie est née.

6) Les différentes cultures

À l'école de Chelles, le travail avec une partenaire danseuse afro-antillaise a permis une entrée en danse par la percussion, l'apprentissage d'une gestuelle particulière basée sur les appuis enracinés dans le sol ; un travail autour de la mobilité articulaire « bassin épaule », le travail des rebonds » ; les enfants ont ressenti la relation directe entre mouvement et rythme et ont pu saisir par-là le rituel de cette danse.

7) Les matières à danser pour les enfants de petite et moyenne sections de maternelle

Toutes ces matières à danser vont inviter les enfants de nos écoles à danser. Néanmoins, pour les enfants de petite section et pour les petits moyens, les rondes chantées, les comptines, à travers le sens et la poésie qu'elles véhiculent, restent le prétexte privilégié pour les faire entrer en danse. Elles vont permettre une élaboration progressive du schéma corporel, leur donner des repères et un peu de maîtrise des concepts espace/temps.

Aborder avec eux la danse contemporaine est possible, mais demande à L'enseignant de développer son imaginaire en permanence afin que chaque situation proposée fasse « sens » pour le jeune enfant. Il est ce meneur de jeu sensible, comédien dynamique qui raconte l'histoire, qui embarque le groupe, l'invite à se déplacer dans l'espace, à jouer avec « le lent ou le vite » parce qu'il ne faut pas réveiller les « doudous peluches » qui dorment, ou au contraire, courir vite pour aller les retrouver, les consoler, les bercer... Reproduire la posture du doudou, changer son orientation, regrouper les doudous par 2, par 3 permet de travailler sur l'élaboration du schéma corporel, la mobilité articulaire et les rapports l'apports de proximité dans l'espace (le loin, le près, à côté, de face, de dos, devant, derrière, à droite, à gauche ...).

L'art de conter, d'imaginer des situations pour provoquer des actions, des déplacements, des mouvements prémisses de la danse à venir est indispensable. Aucun livre de pédagogie ne peut remplacer cette capacité de l'enseignant de petite section à jouer avec son corps et avec son imaginaire pour faire danser sa classe.

À partir de là, toutes les notions en danse peuvent être visées et les matières à danser ne manquent pas. Les peluches, les vêtements comme les manteaux, les pulls, les capes, les chaussures des mamans et les papas les objets tels les chaises, les cartons, les coussins en sont quelques témoins.

*L'essentiel est pour l'enseignant de cibler les compétences motrices et de comportement à développer chez ces jeunes enfants ; à partir d'elles, il inventera l'histoire nécessaire pour les atteindre, toujours en rapport direct avec le connu des enfants. Ainsi « **unité de mouvements et unité de sens se rejoindront** » .*

En voici quelques exemples ; pour travailler sur la construction du corps avec « descendre et remonter », jouer avec des images comme « fondre comme le chocolat, tomber comme une pierre, comme plume, un flocon de neige... » peuvent parfois convenir et permettent aux enfants d'expérimenter les chemins de leur corps avec différentes énergies, vitesses, appuis...

Faire vivre aux enfants de petites phrases gestuelles, telles que « courir/s'arrêter/marcher lentement/tourner ; ou encore courir/sauter et mobiliser ses articulations » en relation avec des histoires pleines de sens pour eux : « aller attraper un papillon avec une partie de son corps, se déplacer doucement pour le promener puis le libérer; courir pour sauter dans une flaque d'eau et jouer à s'éclabousser » sont autant de possibles déclencheurs d'actions et de mouvements dansés.

Puis l'enfant apprendra à « faire ses choix » (attraper le papillon avec sa tête, son bras, son dos...), décidera du moment où il provoquera l'envol ou le dépôt au sol du papillon, la rencontre avec d'autres...

Au moment « d'organiser la danse », l'enseignant devra proposer les phrases gestuelles qui se sont élaborées, construites au fil des séances, que les enfants ont du plaisir à répéter, à nuancer. Elles ont leur logique, leur syntaxe et les enfants répondront aux propositions de l'enseignant en fonction de leur disponibilité du moment. On aura de l'unisson ou des décalés parce que les enfants ne répondent pas tous en même temps ; parfois tous les enfants se mobiliseront, à d'autres moments, seuls quelques-uns répondront; mais la danse des deux ans est dans cette adaptation immédiate à l'état des enfants. Faire confiance à la trace sensible inscrite dans les corps des enfants, à travers toutes les

expérimentations qui s'installent dans la durée, est le meilleur allié de l'enseignant pour une construction chorégraphique avec de jeunes enfants.

Pour illustrer cette capacité de jouer avec l'imaginaire pour entraîner les petits dans la danse, qu'elle soit déclencheur et source de plaisir, voici le récit des expériences menées par Joné étudiante de deuxième année à l'IUFM.

Prétexte à danser : le manteau de l'enfant

L'imaginaire se décomposait en plusieurs étapes dont je faisais varier l'ordre et la durée en fonction des réponses corporelles et de l'attention des enfants.

- *Une première étape (rituel de début) est le repos en rentrant dans la salle de jeu (fond musical calme et manteaux dispersés par terre dans la salle). La consigne est : « Vous allez trouver votre manteau et vous vous allongez dessous ; là, vous vous reposez, vous dormez un petit peu .» Je leur laisse le temps nécessaire pour s'installer.*
- *Puis vient la deuxième étape : « Que se passe-t-il ? C'est le petit manteau qui pleure, il a fait un cauchemar. On le caresse pour le calmer, on le serre contre soi... »*
- *S'ensuit une troisième étape avec une musique toujours douce différente : c'est la promenade, « On prend le manteau dans ses bras, on se lève pour le promener tout doucement, on marche sur la pointe des pieds pour ne pas le réveiller et on le serre bien contre soi. »*
- *Quatrième étape (même musique qu'au début): « On dépose tout doucement le manteau pour qu'il donne, puis on s'allonge près de lui pour le caresser. On se relève tout doucement. »*
- *Cinquième étape, promenade sans les manteaux: « On regarde où est son manteau ; on se promène sans marcher sur ceux des autres pour ne pas leur faire mal. Puis, on va chercher son manteau et on le réveille. »* 1
- *À partir de la sixième étape le rythme s'accélère, c'est le bal des manteaux avec une musique vive et gaie : « On prend le manteau par les mains, on se balance ensemble, on tourne, on tourbillonne, on tombe et on se relève... »*
- *Septième étape : jouer avec le manteau (musique vive différente) : on joue avec lui, on se roule par terre...*
- *Huitième étape, l'aventure : (musique grave) « Le manteau devient lourd, très lourd, si lourd qu'on ne tient plus sur ses jambes ; on le porte en marchant à genoux ; mais il est vraiment trop lourd, on est obligé de se traîner par terre en le tirant par la main, on rampe. »*
- *Dernière étape, repos et rituel de fin: « On est tellement fatigué qu'on n'a plus du tout de force pour se relever, alors on s'allonge sous son manteau et tout en le caressant, on se repose. »*

L'utilisation de l'histoire ici a été fédératrice d'émotions et d'actions. On pourrait croire que les enfants reproduisaient mon imaginaire par imitation stricte, mais je ne le pense pas. Grâce à leurs réponses différentes et à leurs attitudes, je savais qu'ils étaient partis dans leur propre imaginaire. Je me contentais, en fait, de leur donner la structure et le prétexte à danser.

L'utilisation du manteau est donc un premier pas vers le détournement du réel ; j'ai utilisé par la suite des objets différents. Le pull, objet plus intime encore favorisait un autre rapport. La douceur du pull m'a permis de nuancer les actions. L'utilisation d'un ruban léger et soyeux permettait de travailler sur la lenteur ; on peut prendre le temps de le regarder tomber ou de tomber avec lui en le regardant.

J'aurais aimé plus tard retirer l'objet transitionnel pour permettre le passage au symbolique. Je n'aurais plus cherché à raconter une histoire, mais j'aurais demandé, par exemple, d'essayer de tomber comme le ruban. Les enfants avaient, il me semble, intégré les diverses actions motrices et leurs nuances ; ils pouvaient alors les réutiliser autrement et expérimenter le sens poétique de la danse.

Joné Avalos, mémoire PE2 1999, IUFM de Melun.

Analyser, évaluer
les mouvements,
une production en danse
pour
enrichir les premières
réponses
et
proposer des situations
adaptées.

Quelques repères pour analyser une production :

- situer la production par rapport aux consignes données (respect au non des consignes) ;
- situer la production par rapport aux trois grands pôles (1, 2, 3) qui organisent la danse.

Constat chez le débutant	→	Tendre vers
<u>au niveau de la motricité expressive (1)</u>		
Motricité habituelle : reprise de mouvements connus, stéréotypés	→	Motricité inhabituelle
Parties du corps utilisées : membres supérieurs et inférieurs	↙ ↘	Utilisation des différentes parties du corps Mobilisation, dissociation, coordination des différentes articulations
Espace corporel proche : privilégie l'espace avant sans utilisation du sol	→	Utilisation de l'espace dans toutes les directions et dans les trois niveaux (bas, moyen, haut)... en fonction du projet
Espace de déplacement : organisé dans un espace avant et en fonction des relations	→	Avec exploitation de l'espace haut, moyen, bas et des directions différentes Selon des tracés au sol variés
Dynamisme du mouvement : uniforme	→	Dynamismes variés dus à des vitesses et énergies différentes (ralenti, rapide, accéléré, saccadé, fluide, explosif, immobile, fort, léger ...)
Relations aux autres : pas de contact ou contact par les mains essentiellement	→	Contacts variés par différentes parties du corps (manipulations, porters ...)
Ecoute difficile : problèmes pour être ensemble, souvent en décalage. Utilisation exclusive des repères visuels	→	• Écoute entre danseurs: conscience de la présence des autres et de leur action. • Communication variée entre danseurs par affinement des perceptions visuelles et kinesthésiques
Regards vers le sol : jamais vers le public, fuyants ou portés sur les autres pour prendre de l'information	→	Regard placé de manière intentionnelle (vers le public, les autres) ; il suggère un espace fictif
Relation à la musique : importante comme fond sonore, comme incitatrice de mouvements	→	Interprétation de la musique. dialogue avec elle
Reproduction systématique du tempo donnant des réponses gestuelles stéréotypées	→	Utilisation du tempo, repérage des temps forts pour donner de l'énergie au mouvement
Corps silencieux	→	Corps producteur de sons

au niveau de la communication (2) – symbolisation (3)

La production manque de clarté pour le spectateur :

- Motricité expressive gênée par des mouvements parasites, des regards mal placés
- Début et fin de production imprécis

—————> Le projet est lisible par le spectateur

La production est une simple représentation du réel :

- Rapport étroit avec des situations de la vie quotidienne
- Le sens perçu par le spectateur est univoque
- Le spectateur n'éprouve pas d'émotions mais de l'intérêt à découvrir des situations connues

—————> Le réel est interprété : un sens équivoque est transmis au spectateur qui, à son tour, fera son interprétation
L'imaginaire du spectateur peut fonctionner sans frein

La production est monotone : trop de longueurs dues à une construction trop linéaire, évidente, souvent répétitive -> le spectateur s'ennuie

—————> Le spectateur est surpris : il est sollicité par de multiples impressions
L'ambiguïté de la communication est toujours entretenue

Les danseurs ne sont pas très impliqués par le mouvement : le manque de concentration gêne la communication avec le spectateur

—————> L'investissement des danseurs donne de la force à la production, des émotions au spectateur

----- Fiche d'auto-évaluation en danse -----

Extrait « Danser en milieu scolaire » PEREZ/THOMAS - CRDP Pays de la Loire

1) Moi et l'espace

- *Agrandir l'espace de mouvement autour de soi*
- *Les mouvements sont surtout dans un espace*
 - avant
 - arrière
 - haut
 - bas (sol)
 - latéral
 - toutes directions
- *Agrandir et varier l'espace de déplacement*
 - je me déplace vers :* l'avant l'arrière latéralement
 - je me déplace avec des :* marches, courses sautillés, sauts tours, déséquilibres

2) Moi, l'énergie et le temps

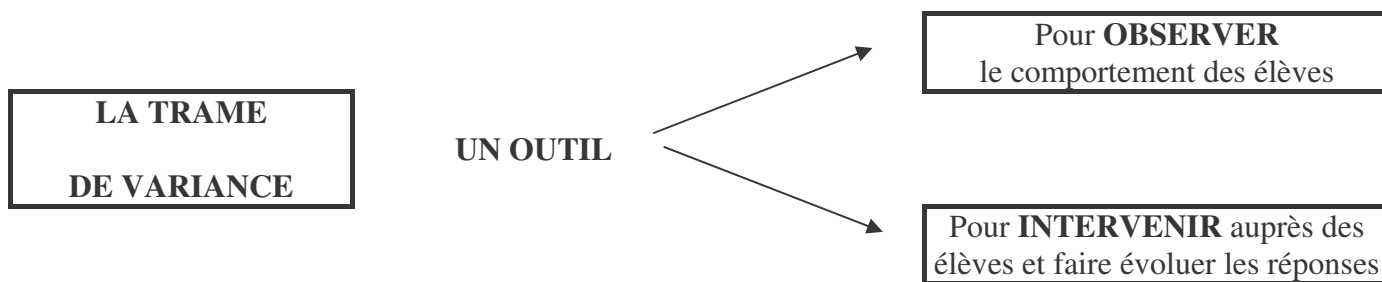
- *Varié l'énergie et les vitesses du mouvement*
 - mes mouvements ont toujours la même vitesse
 - j'utilise le ralenti dans le mouvement
 - j'utilise l'accélééré dans le mouvement
 - j'utilise un rythme saccadé dans le mouvement
 - j'utilise plusieurs vitesses de mouvement
 - je place des arrêts volontaires
 - je place des mouvements explosifs
- *Clarifier ma relation à la musique*
 - je ne suis pas en relation avec la musique
 - je m'appuie sur le tempo de la musique
 - je me détache du tempo de la musique en plaçant des arrêts, des vitesses de mouvement inégales
 - je crée moi-même un monde sonore

3) Moi et mon corps

- *Utiliser toutes les parties du corps*
 - j'utilise surtout les bras et les jambes
 - utilise d'autres parties du corps :
 - tête
 - épaule
 - genou
 - buste
 - coude
 - cheville
 - bassin
 - poignet
 - pied
 - main

4) Moi et les autres

- *Savoir placer son regard*
 - mon regard est souvent dirigé vers le sol
 - je cherche souvent les autres du regard
 - je n'ose pas regarder le public
 - je regarde le public
 - je regarde mes partenaires d'une manière intentionnelle
- *Varié les contacts avec les autres*
 - pas de contact
 - contact par les mains
 - contact par d'autres parties du corps



Enrichissement dans les différentes composantes consignes pour transformer

Le corps	L'espace	Le temps	L'énergie	La relation
Parties du corps mobilisées, parties du corps figées Posture : <i>debout, couché, à genoux,...</i> Appuis : <i>nombre, équilibre / déséquilibre,...</i> Direction dans laquelle se fait le mouvement Lieu de déclenchement et de prolongement du mouvement Volume : <i>rond, carré, anguleux, pointu...</i> Tête, regard : <i>direction, intensité,...</i> Actions, mouvements : <i>marcher, courir, sauter, tomber, glisser, tourner, se balancer, s'accroupir/ se relever ...et tous les verbes d'action</i> Points de contact entre les danseurs	<u>ESPACE PROCHE</u> Niveaux : <i>haut, bas (sol)</i> Amplitude : <i>petit, grand, géant</i> <u>ESPACE SCENIQUE</u> Orientation : <i>de face, de profil, de dos par rapport aux spectateurs et/ou aux autres danseurs</i> Traverser, se rapprocher / s'éloigner <u>DEPLACEMENTS</u> Directions : <i>vers l'avant, l'arrière, la droite, la gauche</i> Trajectoires : <i>en ligne droite ou brisée, en courbe, en diagonale, en sinusoïde, en zigzag ...</i> Dans des zones	Suivre la musique : <i>une phase musicale, le rythme, des temps forts...</i> Suivre un instrument S'adapter à des musiques de styles et de structures différents Marquer des silences corporels (<i>s'arrêter, repartir, maintenir une pose...</i>) S'adapter au tempo de la musique : <i>lent, modéré, rapide, très rapide</i> Dissocier : <i>faire lent quand la musique est rapide et l'inverse</i> Modifier la durée Respecter un déroulement, une chronologie	Poids : <i>lourd / léger</i> Tonus : <i>relâchement/ contraction mou / tendu</i> Dynamismes : <i>mouvements continus / explosifs saccadés / fluides accéléré / décéléré (ressort, élastique...)</i> Intensité du mouvement : <i>fort / doux</i>	-seul -par deux : <i>..en imitation stricte (jumeau -même direction ; miroir – face à face)</i> <i>..en imitation différée</i> -par groupes : <i>..à l'unisson</i> <i>..en cascade</i> <i>..de façon aléatoire</i> <i>..seul dans le groupe</i> <i>en jouant sur les formations : ronde, colonne, ligne, serpent, dispersion, tas...</i> -entrer en contact corporel : <i>..se toucher, se porter, s'accompagner, se détacher</i> <i>..changer de contact</i>

En mobilisant l'imaginaire

En exprimant un qualificatif

- d'un état : *pressé, agité...*
- d'un sentiment : *joyeux, triste, colère, impatience, timidité...*
- d'une émotion : *surpris, effrayé...*
- d'une forme : *rond, pointu, grand, petit...*
- d'une énergie : *lourd, léger, mou, élastique, fort, doux...*

En suggérant un animal

- un chat, un kangourou, un éléphant, un oiseau, un serpent, un lion...*

En interprétant un personnage dans différents univers :

- le cirque : *un clown, un jongleur...*
- les métiers : *un bûcheron, un sportif, un musicien...*
- la famille : *un bébé, une maman, un vieillard...*
- la machine : *un robot, un automate...*
- l'espace : *un cosmonaute...*
- les contes : *une sorcière, une sirène...*
- l'explorateur

En évoquant des éléments de la nature

- l'eau, l'air, le feu, la terre, la boue, le souffle...
- le monde végétal : *les arbres, les feuilles, les fleurs...*
- une saison (*le froid, le vent...*)

En évoquant un lieu, une époque

- la rue
- la forêt
- la rivière, la mer
- le bateau
- le carnaval
- le Moyen Age

- un pays : *l'Afrique, chez les indiens d'Amérique*
- la lune
- un rêve
- un pays imaginaire
- ...

En s'identifiant ou en suggérant un objet

- Ballon, voile, plume...

*De la phase
d'enrichissement*

à

*la composition
chorégraphique.*

AIDE A LA COMPOSITION CHOREGRAPHIQUE

*Bâtir
un projet de création / communication
en danse, cela suppose:*

STRUCTURER LA DANSE :

C'est à dire organiser la chronologie de la chorégraphie en définissant

- 1) *Un début et une fin bien identifiables, précis.*
- 2) *Les différents moments de la danse, son déroulement en :*
 - Utilisant une trame déjà établie (par exemple une histoire, une musique, une production vocale, une anecdote,...).
 - Utilisant une structure à définir (par exemple à partir de différentes photos, de différents jeux dansés qui ont bien fonctionné = établir alors des relations entre eux, accumuler, alterner).

COMPOSER LA DANSE .

CF. page suivante.

INTERPRETER LA DANSE.

C'est communiquer avec les spectateurs par la présence. La lisibilité des actions renforce la présence. Les moyens repérés pour rendre lisible la danse sont :

- 1) *Le placement intentionnel du regard en proposant à l'enfant de :*
 - Projeter son regard dans l'espace, précisément sur les spectateurs, sur les partenaires (qui ?), sur un point imaginaire, sur un objet.
 - Jouer sur le regard qui :
 - Suit le mouvement d'une partie du corps (seul ou à plusieurs pour donner un effet de chœur)
 - Suit les actions d'un ou plusieurs danseurs
 - S'oriente dans une direction contraire au mouvement.
- 2) *La suppression des gestes parasites (paroles, rires, tics, mèches de cheveux).*
- 3) *Le respect des temps d'immobilité, la concentration du début à la fin.*
- 4) *La précision des trajets, des espaces occupés, des énergies mobilisées.*
- 5) *L'écoute entre danseurs pour une meilleure coordination d'actions.*

Composer la danse

C'est le projet de communication : on se préoccupe alors des spectateurs, il s'agit de créer des effets construits consciemment par le ou les danseurs. On repère différents procédés chorégraphiques :

<p><u>Pour construire la danse, la chorégraphie</u> <i>(Solo ou phrases chorégraphiques communes)</i></p> <p>On peut jouer sur :</p> <ol style="list-style-type: none">1) <u>Les contrastes</u> d'espace, de temps, d'énergie.2) <u>La variété.</u>3) <u>La répétition</u> : elle accentue un mouvement, une phrase corporelle et produit un effet d'amplification.4) <u>La transposition</u> : transposer un mouvement réalisé debout dans un espace bas... transposer un geste conduit par le coude à un geste conduit par le genou ... transposer un mouvement saccadé à un mouvement lent et continu.5) <u>L'accumulation</u> : à partir d'un premier geste vient s'ajouter un second puis un troisième, un quatrième	<p><u>Pour construire la chorégraphie collective :</u></p> <p>Créer des effets :</p> <ol style="list-style-type: none">1) <u>En fonction de l'espace, en jouant sur :</u><ul style="list-style-type: none">- Le nombre de danseurs sur scène, regroupés ou isolés- Les formes de regroupement variées : cercle, croix, ligne, colonne, étoile, triangle.- Les distances et orientations variées entre les danseurs : loin-près, face à face, dos à dos, dessous-dessus, autour, entre, côte à côte, l'un derrière l'autre,...- Les actions spatiales : se rencontrer, se séparer, se croiser, rester ensemble.2) <u>En fonction du temps, en jouant sur :</u><ul style="list-style-type: none">- L'unisson : les danseurs sont tous en mouvement simultanément.- L'alternance : le mode question - réponse (en mouvement l'un après l'autre)- Le canon : une séquence de mouvement est réintroduite par d'autres danseurs à intervalles réguliers.- La succession : cascade.- La répétition3) <u>En fonction des relations entre danseurs en jouant sur :</u><ul style="list-style-type: none">- Alternier des mouvements d'ensemble avec des mouvements de petits groupes ou solo- Laisser certains danseurs immobiles pendant que d'autres dansent en mouvement.- « <i>Faire pareil</i> » : sur le mode du miroir- « <i>Faire le contraire</i> » : sur le mode action – réaction (être ouvert quand l'autre est fermé, être debout quand l'autre est au sol, être lent quand l'autre est rapide).- « <i>Etre complémentaire</i> » : compléter des formes, des trajets, des espaces.4) <u>En alternant les moments où la danse reste une improvisation personnelle avec ceux où on a construit un mouvement ensemble.</u>5) <u>En fonction de l'utilisation de l'espace scénique en variant l'occupation de cet espace horizontal :</u><ul style="list-style-type: none">- Jouer sur le plein - vide, envahir peu à peu- Traversée d'une coulisse à l'autre- Zébré de lignes.- Fond de scène et devant de scène.
--	--

Fiche d'observation de la chorégraphie du groupe

Extrait « Danser en milieu scolaire » PEREZ/THOMAS - CRDP Pays de la Loire

1) Repérage par rapport à la motricité expressive

Espace, quels niveaux sont essentiellement utilisés ?

- debout à sauts
- de soi à debout
- au sol

Espace et relations, formes de regroupement utilisées

très peu variées 1 à 2	assez variées 3 à 4	très variées plus de 4
---------------------------	------------------------	---------------------------

Relation, contacts entre danseurs

- pas de contact
- par les mains essentiellement
- par d'autres parties du corps que les mains

Temps, quelle relation à la musique ?

- pas de relation
- relation monotone (adaptation du mouvement au tempo de la musique)
- relations diversifiées

Temps et énergie, dynamisme de la chorégraphie

- uniforme
- varié à quelques moments
- très varié

2) Communication avec le spectateur

- **Début et fin précis** : oui - non –
- **Gestes parasites** : jamais - rarement - souvent - toujours

Direction des regards

- sur soi, fuyant, dans sa « bulle »
- sur les partenaires pour s'informer (regard parasite)
- encore trop centrés sur le groupe (sans réelle ouverture sur l'extérieur)
- placés de façon intentionnelle (sur soi, les partenaires, les spectateurs...)

Effet produit sur le spectateur

- **la production est monotone**
 - trop de répétitions
 - des longueurs
 - autre... (expliquer)
- **la production est surprenante**
 - par les contrastes
 - par l'originalité (rareté)
 - par la diversité
 - par autre chose... (expliquer)

3) Donner un (des) titre(s) à la chorégraphie

4) Appréciations de l'ensemble et conseils pour amélioration

Bibliographie

Des documents qui privilégient la pratique en proposant de nombreuses situations

☞ **Activités physiques d'expression (1993)**

Elida TURINI, Nicole AGNES
USEP38

☞ **Si on jouait au chorégraphe et au danseur ? (1992)**

Pascale LAURENS-HUEBER
Editions MDI

☞ **Jeux d'expression corporelle à l'école (1991)**

Brigitte USIVIER, Michel ROLLET
Editions Revue EPS

☞ **40 jeux pour l'expression corporelle à l'école (1991)**

Anne-Marie VENNEN
Editions RETZ

☞ **La danse à l'école pour une Education Artistique.**

Jackie LASCAR
L'Harmattan

☞ **La danse à l'école primaire**

Marie ROMAIN
Pédagogie RETZ

Des publications qui privilégient la théorie et fournissent des outils pour analyser la motricité expressive et la création

☞ **EPS danse - Danser en milieu scolaire (1998)**

Tizou PEREZ, Annie THOMAS
CRDP des Pays de Loire

☞ **Les activités corporelles d'expression à l'école maternelle et élémentaire (1988)**

Essai de Réponses Editions Revue EPS

☞ **Danser les arts**

Tizou PEREY, Annie THOMAS
CRDP Pays de la Loire